

"Nous vous annonçons ce que nous avons vu" (1Jn 1,3)

par Ernesto Borghi

Bonsoir ! Bonsoir ! Buenas tardes ! Bonsoir !

Je suis Ernesto Borghi, coordinateur de la zone Europe du Sud et de l'Ouest de la Fédération Biblique Catholique. Avec mon collègue Eduard Patrascu, coordinateur de la zone Europe centrale et orientale de cette même institution mondiale, je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue à cette rencontre existentielle de culture biblique offerte à ceux qui sont et seront connectés en Europe et dans toute autre partie du monde.

Pourquoi "réunion existentielle" ? Parce que nous allons encore une fois parler de la Bible et de la vie humaine, de la vie humaine et de la Bible. Nous sommes au début de la semaine annuelle de prière et de réflexion pour l'unité des chrétiens. Au cœur de cette heureuse période d'approfondissement significatif de l'attention œcuménique, qui doit être un élément qualifiant dans la vie de toute personne qui se veut chrétienne, nous célébrerons la 4e édition du Dimanche de la Parole de Dieu.

Dans l'introduction du guide liturgico-pastoral pour cette occasion, Monseigneur Rino Fisichella écrit: «Annoncer ce qui a été vu et entendu fait donc oublier au croyant ses efforts parce que l'engagement de la foi impose la "course" vers chaque personne qui, comme l'Éthiopien, tient entre ses mains l'Écriture sainte, mais n'en comprend pas le sens (cf. Ac 8, 26-40). L'annonce de la Parole de Dieu, comme nous le voyons, exige l'implication directe de chaque croyant. Il est nécessaire que chacun soit attentif et vigilant pour comprendre la "manifestation" de cette Parole, car c'est le sens de sa vie qui est en jeu».

Cette conscience implique un fait à la fois difficile et passionnant: écouter effectivement la Parole de Dieu contenue dans les Écritures signifie traduire dans le concret de la vie quotidienne l'invitation à aimer les autres à l'image et à la ressemblance de la manière dont le Dieu de Jésus-Christ a aimé chaque être humain. Nous le disons en nous référant particulièrement à l'époque dans laquelle nous vivons, marquée par de grandes tensions, des violences, des guerres, géographiquement proches et lointaines, et par des incertitudes sociales, économiques et culturelles sur la vie des êtres humains et de la nature dans son ensemble, d'un bout à l'autre de notre Planète.

Malgré tout cela, ceux qui ont fait l'expérience de l'amour généreux et déterminé de quelqu'un dans leur propre vie et qui ont fait de même pour les autres (et ils sont encore, nous le croyons, la majorité de l'humanité), peuvent se demander quelles sont les racines de cet amour, mais plus encore comment ils peuvent le diffuser aux femmes et aux hommes de leurs contemporains, dans une logique de gratitude pour le bien reçu et de responsabilité pour l'importance de le diffuser.

La Fédération Biblique Catholique entend proposer, ce soir, plus encore que les trois années précédentes, quelques réflexions, du texte biblique à la vie quotidienne. L'objectif de notre Fédération, qui compte des centaines de membres dispersés dans le monde entier, est, selon une ouverture d'esprit et de cœur qui se veut vraiment fraternellement internationale, de favoriser l'ancrage biblique de l'action pastorale normale de l'Église catholique et de collaborer avec tous ceux qui veulent faire des Écritures bibliques et de la Parole de Dieu qu'elles contiennent un point de référence essentiel pour leur vie.

Le texte évangélique qui sera proclamé dans les célébrations eucharistiques de ce quatrième dimanche de la Parole de Dieu sera un passage bien connu de l'Évangile selon Matthieu, vv. 12-23 du chapitre 4. Proposons-en une première lecture, dans les quatre langues dans lesquelles nous allons parler ce soir, de l'italien aux autres. (Traductions des textes)

Dans ce passage, au seuil du premier grand discours de Jésus de Nazareth dans l'Évangile de Matthias, le v. 23, que nous avons mis en évidence dans le texte des quatre traductions que nous venons de montrer, résume, de manière particulièrement intense et efficace, en quoi consiste l'existence de Jésus de Nazareth sur les routes de Palestine au premier siècle de notre ère : trois phrases, enseigner dans leurs synagogues, prêcher l'Évangile du Royaume, guérir toutes sortes de maladies et d'infirmités parmi le peuple expriment le caractère concret de cette présence active et vitalisante à grande échelle.

La partie essentielle de cette rencontre monstre est confiée à trois amis et collègues, experts reconnus en exégèse biblique et en herméneutique, à savoir l'anglais Adrian Graffy, le roumain Eduard Patrascu et la catalane Esperança Amill Rocamora. Ils proposeront quelques réflexions, chacune sur l'une de ces phrases, en partant du texte lui-même et en prolongeant le discours dans la Bible et la vie contemporaine.

Adrian Graffy, membre de la Commission biblique pontificale, s'exprimera en anglais. Eduard Patrascu, professeur de Nouveau Testament à l'Institut catholique de théologie de Iasi et traducteur de la Bible en roumain, s'exprimera en italien. Esperança Rocamora, professeur de matières bibliques à l'Institut supérieur des sciences religieuses de Tarragone et vice-présidente de l'Association biblique de Catalogne, interviendra en espagnol. Vous pourrez tous télécharger les textes de leurs interventions ainsi que les miens, dans trois autres langues, selon votre préférence.

Au terme de leurs analyses et interprétations, je proposerai quelques observations sommaires et quelques questions pour favoriser la relation entre ce verset évangélique et la vie quotidienne de chacun de ceux qui regardent cette transmission et qui pourront la voir ou la revoir en différé dans les prochains jours.